



# Émancipation et démocratie

Il n'y a pas d'émancipation effective sans une action résolue pour faire de la politique la chose de tous. Démocratiser, c'est émanciper. La démocratie « réelle » ne doit pas être envisagée comme une conséquence de la transformation sociale – au nom de l'idée que seul un monde plus égalitaire permettra un exercice réel des droits démocratiques – mais comme un moyen.

Pour autant, la démocratie ne doit pas être non plus considérée comme un moyen parmi d'autres pour la conquête de droits humains et sociaux. Il faut au contraire affirmer que le processus de démocratisation est, en lui-même et par lui-même, l'acte par excellence de transformation sociale, par lequel les citoyens s'opposent frontalement aux systèmes de domination, à commencer par ceux du capitalisme.

Démocratiser c'est permettre à tous les membres de la société d'agir en sujets politiques, en rejetant la réduction économiciste du monde et des hommes sous la loi de l'accumulation du capital et du marché. Ouvrir à tous la possibilité concrète de discuter et de décider les règles de l'organisation sociale et imposer la confrontation permanente entre ce qui est et ce qui pourrait ou devrait être. C'est, là encore, contredire en acte le capitalisme où la soumission aux lois du marché et du profit élimine la possibilité même de réels choix politiques. Et en dernier lieu, le « There is no alternative » porté par Margaret Thatcher comme étendard du néolibéralisme.

C'est pourquoi le pari démocratique doit être la boussole des forces sociales qui visent l'émancipation humaine. « Le combat altermondialiste d'Attac est, fondamentalement, un combat pour la démocratisation des sociétés » rappelle le Manifeste altermondialiste, publié en 2007. Une manière de dire que pour nous émancipation et démocratisation sont indissociables. Il s'agit de transformer le monde pour le démocratiser, de le démocratiser pour le transformer.